

Harris, C.D. (1984) *Bibliography of Geography. Part II : Regional. Vol. 1. The United States of America*. Chicago, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper no206, 239 p.

Dean Louder

Volume 29, Number 76, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021706ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021706ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Louder, D. (1985). Review of [Harris, C.D. (1984) *Bibliography of Geography. Part II : Regional. Vol. 1. The United States of America*. Chicago, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper no206, 239 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(76), 152–153. <https://doi.org/10.7202/021706ar>

Le Nord du Québec se présente en deux grandes parties. La première reprend de façon sélective et intégrée certaines variables propres à toute monographie régionale. Plusieurs planches thématiques décrivent le milieu naturel et l'environnement humain; chacune d'entre elles est constituée d'une carte polychrome comportant une légende en quatre langues (français, anglais, cri, inuktituk) et d'un texte de présentation et d'explication. Les cartes principales, toutes à l'échelle du 1 : 5 000 000, constituent une source d'informations largement accessible au lecteur moyen. À l'occasion, des cartes et graphiques supplémentaires expliqueront des phénomènes particuliers, que ce soit au niveau de localisations ou de la saisonnalité des données. La seconde partie présente chacune des agglomérations du Nord québécois. Un court texte dresse l'historique des lieux alors que des photographies aériennes et conventionnelles illustrent l'allure physique de ces petites agglomérations.

Fait remarquable, ce qui aurait pu devenir un « dossier inventaire » du territoire du Nouveau-Québec dans le style des grandes monographies géographiques que l'on connaît, ne l'a pas été. En effet, cette région qu'est le Nord québécois est présentée grâce à une sélection de thèmes logique et pertinente. Le lecteur retrouve indubitablement un fil conducteur qui le conduit dans une lecture intéressante et enrichissante. Par ailleurs, une consultation sectorielle est possible grâce à une table des matières bien aérée. Cependant, la seconde partie est plutôt énumérative. Notons que sa présentation tranche sur la première, plus modeste en termes graphiques — le noir et blanc y domine. Plusieurs photographies de villages sont ternes et floues. Malgré certaines explications, les photographies aériennes sont d'inégales valeur et qualité. Ces documents ne peuvent servir qu'aux habitués des lieux. On note une erreur de montage à la page 78 où le cratère du Nouveau-Québec devient une rivière.

Globalement, la publication est valable et sera de grande utilité comme document de consultation. Elle évacue cependant toute dimension critique; ainsi n'effleure-t-on que très peu l'état de santé des populations autochtones. En conséquence elle atteint son premier objectif: la synthèse des connaissances sur le Nord du Québec, mais pas son second: un plan de développement.

Marcel POULIOT
Département de géographie
Université de Sherbrooke

HARRIS, C.D. (1984) *Bibliography of Geography. Part II: Regional. Vol. 1. The United States of America*. Chicago, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper n° 206, 239p.

Huit ans se sont écoulés depuis la parution du premier tome de cette série. Contrairement à celui-là qui comportait une introduction générale à la recherche bibliographique en géographie, celui-ci constitue une vraie bibliographie, la première dans une série de cinq destinée à aider le chercheur à repérer les titres pertinents à l'étude des diverses régions du globe. Le documentaliste traite ici des États-Unis, son pays natal. Étant donné son champ de spécialisation en tant que géographe, C.D. Harris préparera ensuite une bibliographie sur l'Union soviétique suivie d'autres sur les Amériques (excluant les États-Unis), l'Europe (excluant l'URSS) et le reste du monde (Afrique, Asie, Australie, Océanie). Il est à souhaiter que le professeur Harris, qui vient d'avoir soixante-dix ans et dont la réputation comme documentaliste-géographe n'est plus à faire, puisse réaliser son œuvre.

Une telle source s'avère indispensable à toute personne offrant un enseignement sur la géographie des États-Unis ou cherchant une référence générale sur un sujet américain d'ordre géographique. Son utilité pour les étudiants québécois du premier cycle universitaire sera limitée puisque C.D. Harris ne fait référence qu'à peu de titres français et même là il omet les plus importants. Ainsi, il ne mentionne pas les nouveaux traités de Jacques Soppelsa (1981)

L'économie des États-Unis. Paris, Masson, 214 p., d'Élisabeth Soppelsa et alii (1983) *Les États-Unis*. Paris, Sirey, 231 p. et de L. Armand et alii (1980) *Les États-Unis et leurs populations*. Bruxelles, Éditions complexes, 301 p.

Le chercheur, qu'il s'intéresse à la géographie physique ou à la géographie humaine, pourra rapidement trouver plusieurs titres récents sous des rubriques telles que géomorphologie, géologie, sols, pollution, agriculture, ethnicité, logement, soins médicaux, loisir..., ou des régions telles le Nord-Est, le Sud, les « Border States », l'Alaska...

La compilation efficace de données bibliographiques est un processus long et pénible qui exige un esprit ordonné et une rigueur à toute épreuve. Heureusement qu'il existe des chercheurs comme Chauncy Harris qui possèdent ce don et qui semblent aimer ce travail.

Dean LOUDER
Département de géographie
Université Laval

AGNEW, John, MERCER, John et SOPHER, David, dir. (1984) *The City in Cultural Context*. Boston, Allen and Unwin, 299p.

Ce recueil de textes vise à rapprocher les recherches des spécialistes de géographie culturelle et de ceux de géographie urbaine. On pourrait s'étonner de cet objectif quand on sait que depuis Fustel de Coulanges au XIX^e siècle nombre d'études sur la ville ont valorisé la dimension culturelle. Des ouvrages récents comme ceux de P. Wheatley sur l'origine des formations urbaines ou de P. Claval sur *La logique des villes* en sont témoins en géographie. Il n'en reste pas moins que — sauf, dans une certaine mesure, dans l'ouvrage de ce dernier auteur, curieusement non mentionné dans l'introduction — le problème de l'articulation du culturel et de l'urbain n'a pas été posé de front et traité comme tel.

Dans une excellente introduction et dans un précieux chapitre final de commentaires sur les diverses contributions, les géographes J. Agnew, J. Mercer et D. Sopher s'efforcent de donner une unité au recueil de textes. Ils préfèrent, comme l'indique le titre, parler de « contexte culturel » plutôt que de « culture ». Ils veulent ainsi échapper aux connotations nationales ou hégémoniques du concept pour valoriser l'idée d'un contexte agissant comme une matrice de symboles et d'activités, qui oriente et donne du sens à la vie des gens. Pour eux, il existe une pluralité des cultures, dominantes ou non, qui créent la forme urbaine, mais celle-ci est, à son tour, le lieu d'élaboration de leur production. Un examen de la littérature, essentiellement de langue anglaise, leur permet de dégager le contexte culturel comme base de la compréhension du phénomène urbain. Cet examen présente l'intérêt de s'appuyer sur divers thèmes urbains (origines, urbanisation, morphologie, urbanité, réseaux, gestion et structure de pouvoir) tels qu'ils ont été traités du point de vue de différentes sciences (anthropologie, économie, géographie, histoire, science politique, sociologie). Cette tonalité interdisciplinaire se maintient tout au long du livre et constitue un de ses atouts.

Les diverses contributions à l'ouvrage sont organisées en trois parties. La première traite de certains des thèmes évoqués à l'aide d'exemples. P. Claval, dans une vaste synthèse dont il a l'art, montre comment, pour comprendre la ville européenne, il ne faut pas réduire la culture à un ensemble de techniques et d'artefacts mais y inclure aussi les habitudes, coutumes, modes, normes et valeurs. Dans la même veine, A. Rapoport utilise un concept global de la culture mais il met l'accent sur les schémas cognitifs qu'elle implique. J. Walton dresse une analyse des diverses cultures responsables de l'évolution de Guadalajara tandis que J. Abu-Lughod tente une taxonomie, basée sur les modes de production, de l'urbanisation des pays du monde arabe. Enfin P. Hall commente les tendances américaines et anglaises de l'affrontement entre une « culture urbaine » et une « culture sururbaine ». La deuxième partie porte sur trois pays (l'URSS